

Bonne année à chacun et chacune !

Mais que souhaitons-nous en disant « Bonne année » ? Nous sommes à 8 jours de la fête de la nativité, l'octave de Noël. Le chiffre 8 a ceci de particulier qu'il augure quelque chose de tout à fait nouveau.

Dans le récit de la Genèse, Dieu crée le monde en **six jours** et se repose le **septième**. Ce jour de repos, sanctifié, établit un modèle pour notre mode de vie. Les **sept jours de la semaine** régulent notre temps et l'année jubilaire que nous commençons trouve son origine dans la consécration de l'année qui suit le cycle des 7x7 années précédentes. Le chiffre 7 étant celui de la plénitude, que peut-on y ajouter ?

Si nous nous trouvons à la messe un premier janvier, certains diront que c'est pour bien commencer l'année... d'autres pour la mettre sous le regard de Dieu...

La célébration d'aujourd'hui est bien plus encore, elle est une grande fête ... celle de Marie en tant que « Mère de Dieu » !

Il aura fallu attendre 4 siècles après l'adoration des bergers pour que l'Eglise lors du concile d'Ephèse en 431, reconnaisse officiellement le titre de « Mère de Dieu ». Pourtant, dès l'incarnation du Fils de Dieu à Bethléem, la dévotion populaire a toujours osé appeler Marie « théotokos » c'est-à-dire : « Mère de Dieu ». Ce que les théologiens cherchaient intellectuellement, était déjà vécu d'instinct par tous ceux qui, tout simplement ont vu se réaliser l'Evangile.

Ces bergers tout simples des coteaux de Bethléem accourent pour vérifier le message que l'ange leur avait transmis :

« il vous est né un sauveur, qui est le **Christ et Seigneur** » !

Ils venaient donc vers l'enfant aux 3 titres solennels et divin ! Or, ce qui surprend, ce sont les paroles de l'évangéliste qui dans l'énumération place Jésus en dernier en disant : « ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né ».

Jésus dans la mangeoire passe en dernier et Marie est la première à être citée ! Il s'agit ici d'une révolution théologique en ce temps où la femme n'a pas de valeur légale.

Le sens de la fête que nous célébrons aujourd'hui réside dans ce renversement où Marie en tant que femme est en même temps Mère de Dieu.

La bonne nouvelle de l'incarnation du Fils de Dieu, c'est Dieu qui se fait homme...Dieu qui nous rejoint dans notre humanité. La deuxième bonne nouvelle

c'est que notre humanité est appelée à être elle-même divinisée ! Le oui de Marie, est l'acceptation à recevoir le divin en la chair humaine. Si nous l'acceptons, il n'y a plus rien qui puisse rester profane dans ce que nous devenons. « Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu » chantons-nous.

En prendre conscience, c'est vivre à l'image de St François, de Padre Pio et bien d'autres qui en toute chose, en toute personne, sentaient à travers elles, cette présence divine !

En prendre conscience nous entraîne à célébrer le quotidien de nos vies comme un véritable chemin de gestation vers la Vie éternelle qui nous attend.

En prendre conscience, nous entraîne à vivre nos célébrations eucharistiques comme un voile qui se soulève nous invitant à y découvrir les réalités d'en haut telle qu'il nous est possible de les entrevoir.

Engendré du Père, né de la vierge Marie, sont 2 réalités de natures différentes qui se rencontrent et nous entraînent à réaliser la sacralité de ce que nous sommes et de ce que nous sommes appelés à vivre.

Le 8^{ème} jour après le mystère de l'incarnation, il n'y a rien à ajouter. Tout est à contempler tel que les bergers l'ont fait. Ils n'ont pas posé de questions. Ils ont veillé, ils ont entendu la voix de l'ange, ils sont venus, ils se sont émerveillés et puis sont partis annoncer joyeusement ce qu'ils avaient réalisé.

Et nous...nous qui avons veillé durant 4 semaines... nous qui avons contemplé la crèche et fêté Noël... ce 8^{ème} jour est un jour nouveau !

Ce jour est bien plus qu'une année qui s'ajoute à une autre. Ce 8^{ème} jour c'est l'aurore de Celui qui doit revenir. Comme Marie, nous avons à porter au monde Celui qui veut le diviniser !

Comme Marie, méditons tout cela dans notre cœur. Laissons-nous le temps d'ouvrir notre cœur et notre esprit à la présence divine.

La paix intérieure est une rencontre où Dieu peut prendre place.

Amen !